

# *Berger tant rempli de finesse*

*Contentez-vous d'être inconstant,*

*Sans accuser votre maîtresse*

*D'un péché que vous aimez tant.*

*La nouveauté qui vous commande,*

*Vous fait à toute heure changer :*

*Mais ce n'est pas perte fort grande*

*De perdre un ami si léger.*

*Si vous eussiez eu souvenance*

*De l'œil par le vôtre adoré,*

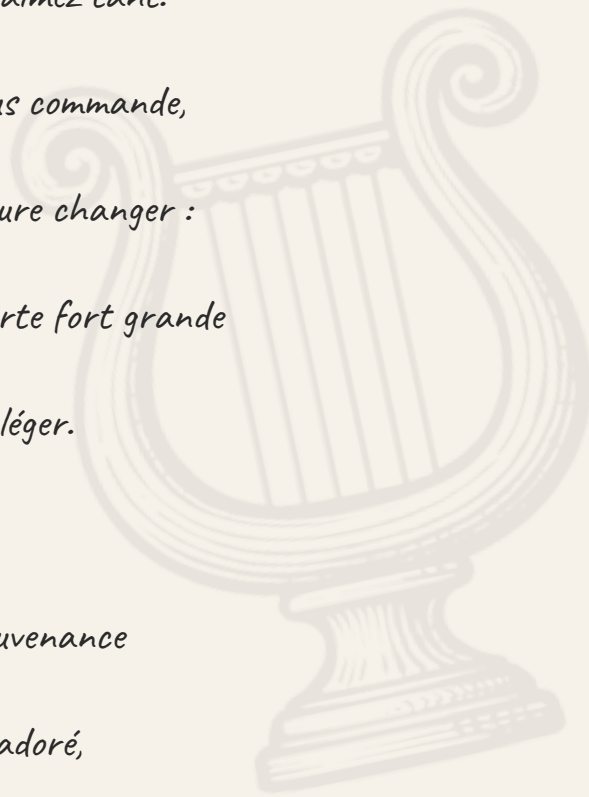
*En dépit de votre inconstance,*

*Constant vous fussiez demeuré.*

*Mais vous n'étiez à six pas d'elle*

*Que votre cœur s'en retira.*

*Nous verrons, monsieur le Fidèle,*



*Qui premier s'en repentira.*

*Ces pleurs et ces plaintes cuisantes*

*Dont tout le ciel elle enflammait,*

*C'étaient des preuves suffisantes*

*Pour montrer qu'elle vous aimait.*

*Mais vous, plein d'inconstance extrême,*

*Oubliâtes pleurs et amour.*

*Donc, si Rosette en fait de même,*

*Ce n'est qu'à beau jeu beau retour.*

*Cette si constante et si belle*

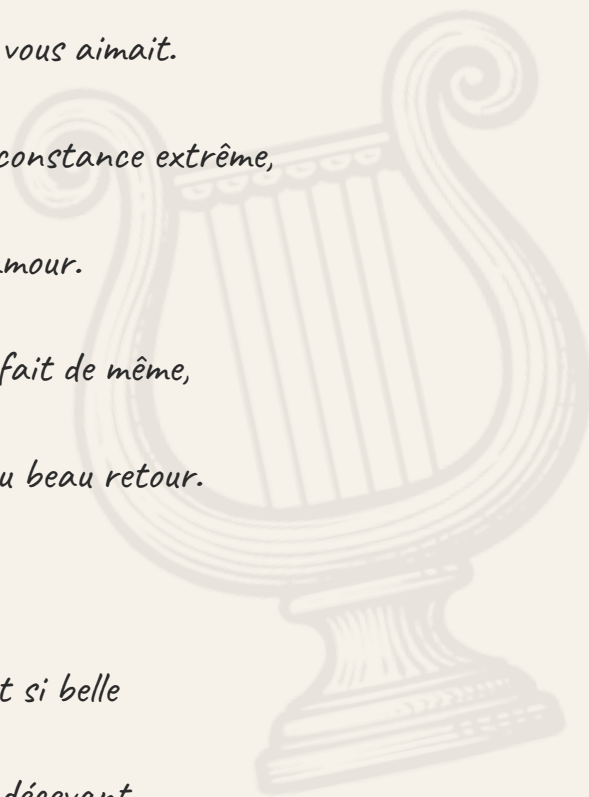
*Que vos propos vont décevant,*

*S'elle arrête votre cervelle*

*Peut aussi arrêter le vent.*

*Mais je ne poste point d'envie*

*Au bien que par vous elle aura :*



*C'est elle, je gage ma vie,*

*Qui premier s'en repentira.*

*Madeleine de l'Aubespine (1546-1596)*

